



SYNDICAT FRANCIEN
COMMUNICATION
CONSEIL CULTURE

La CFDT
demande des
mesures pour
sécuriser les
postiers
traumatisés par
les agissements
de quelques
grévistes de la
DOTC 92 :
Au Siège de
Vaugirard, un
CHSCT
extraordinaire
va se tenir, et
une cellule
d'écoute pour
prévenir les RPS
mise en place.
La CFDT
demande
également une
révision du
pilotage de la
sécurité du site.

Toute personne
désirant porter
plainte contre
des faits ayant
atteint leur
dignité doivent
le faire, et la
CFDT demande
que La Poste les
soutienne.

ENSEMBLE,
CRIONS :
HALTE AUX
DIKTATS DE
L'EXTREMISME !

LA VOYOUCRATIE DE SUD 92 : ÇA SUFFIT !

Depuis le 29 janvier 2014, les actions radicales menées par quelques leaders de SUD Poste 92, sous couvert d'un pseudo conflit social, sont intolérables par leur degré de violence, se caractérisant par le non-respect des travailleurs. Ce qui s'est passé dans les centres Coliposte de Gennevilliers et de Nanterre-Port, à la Direction du Courrier du 92 à Nanterre, au siège de Vaugirard (notamment jeudi 20 février dernier) n'a rien de syndical : c'est de la voyoucratie, où une infime minorité compense sa faiblesse en nombre par la peur et le choc de ses actions !

Rien ne peut justifier, surtout au vu des revendications portées, les atteintes à la dignité humaine et les débordements orchestrés par quelques permanents de SUD 92 : la CFDT condamne avec fermeté ces agissements inqualifiables et appelle à la plus grande sévérité contre ces leaders qui entraînent dans leur sillage pervers des agents qui croient suivre une action syndicale !

Une grève ultra-minoritaire au Courrier 92 !

Plus ou moins 113 grévistes selon les jours depuis le 29 janvier 2014, sur plus de 3000 postiers de la DOTC 92, dont 1409 facteurs et 256 agents de production, on est loin d'un conflit majeur ! Par contre, la transhumance de centre en centre, directions, sièges etc...génère un fort sentiment d'insécurité, les établissements ne sachant pas s'ils seront la prochaine cible de la cohorte menée par les leaders de SUD 92. Pour la CFDT, c'est clair que cette infime minorité entend imposer sa loi, en créant les conditions de la terreur pour contrebalancer la faiblesse du « mouvement ». Ils justifient même leurs actions, par les résultats électoraux obtenus en 2011, où SUD a eu 44,75% à la DOTC 92, après les événements de 2009 et 2010, similaires à ceux de 2014. Ils oublient seulement d'analyser les conséquences sur les centres impactés en 2009 et 2010, comme Boulogne PPDC, Levallois-Perret PDC, la DOTC, Asnières PPDC, Nanterre PPDC, où la radicalité et les conflits de plusieurs mois, ont laminé le moral des postiers. Qu'importe l'humain, dès lors que la stratégie ultra est en marche et que le NPA puisse sortir un tract de soutien !

Menaces, insultes, coups, blocage de postiers : le retour de pratiques honteuses !

Certains faits, au-delà des envahissements de locaux, sont une insulte aux travailleurs : filmer les personnels en leur disant que « pour l'instant, on vous considère comme des collègues » tout en empêchant les gens de quitter leur travail alors qu'ils ont des contraintes personnelles, puis les « libérer » un par un en les obligeant à traverser une haie vociférante c'est, pour la CFDT, un acte de barbarie, de torture mentale qui dénie l'humanité de ceux qui ne sont pas dans le « mouvement ». Entendre des propos, comme à Vaugirard, traitant les personnels de « collabos », donner des coups aux agents de sécurité qui font leur travail, sont clairement des faits intolérables qui, lorsqu'ils surviennent dans le cadre du travail, sont lourdement sanctionnés. Il est temps que La Poste prenne ses responsabilités, ainsi que la Direccte : plus jamais ces comportements qui, en plus, pourraient donner une fausse et mauvaise image des facteurs et du syndicalisme ! Pourtant, après les événements de 2010, plusieurs responsables de SUD 92 ont déjà été sanctionnés par des mises à pied longues, d'autres ont été condamnés par la justice suite aux plaintes de postiers de la DOTC 92 pour séquestration, à payer 10 000 euros chacun aux plaignants. Enfin, d'autres sont sous le coup de procédures disciplinaires. Soit on a à faire à des abrutis, ce qui n'est pas le cas, soit on a à faire à des manipulateurs qui se servent du mouvement pour peser sur leur dossier individuel, ce qui est possible. En tout cas, on a à faire à des leaders qui connaissent pertinemment les risques encourus, entraînant derrière eux des agents qui, eux, ne savent pas ce qu'ils risquent, mais savent bien ce qu'ils font !

La CFDT dit STOP, ça suffit ! Il est temps de siffler la fin de la partie : le syndicalisme n'est pas un tremplin pour servir les intérêts politiques des responsables de SUD 92, et encore moins pour des pratiques inadmissibles !